

NOUVELLES DU MOUVEMENT ANARCHISTE CLANDESTIN BULGARE (*) ...

Il est clair qu'étant ennemis de l'État et de toute autorité nous n'éprouvons pas de la sympathie ni de la confiance envers les politiciens au pouvoir. Eux, par contre, ne peuvent pas nous aimer. C'est naturel. Ceux qui sont actuellement au pouvoir ne font pas exception.

Pour nous il est clair aussi qu'en tant que militants d'un authentique mouvement d'émancipation sociale, nous n'inspirons pas des sentiments d'amitié chez les communistes, car ils sont dévoués à l'autoritarisme, puisque notre existence même crie contre leur trahison envers les intérêts immédiats et envers l'idéal de la classe ouvrière.

Nous savons bien que tôt ou tard s'ils arrivaient à prendre tout le pouvoir ils feraient leur possible pour nous exterminer. Nous avons reçu assez de leçons - et les illusions à ce sujet ne sont plus permises.

Nous savons aussi que rien ne peut convaincre les communistes que leurs sévices et leur haine féroce contre nous sont une erreur fatale actuellement lourde de conséquences.

Pourtant du point de vue de leurs propres intérêts de mouvement et de parti ils se considèrent comme défenseurs de la classe ouvrière. Dans la conjoncture actuelle, il est injustifiable qu'ils aient mis tant de hâte à nous attaquer, nous, avant les autres secteurs politiques.

Est-ce que la raison des dirigeants communistes est assombrie par la haine à tel point qu'ils ne peuvent pas se rendre compte qu'encore et pour longtemps, malgré eux-mêmes, nous aurons à combattre un même ennemi, que nous allons subir ensemble les mêmes coups de la réaction qui n'est ni supprimée, ni vaincue, ni même affaiblie et qui continue à dominer et à consolider ses positions? Ou bien la politique communiste se confondrait-elle avec celle de ladite réaction?

Ce qui nous étonne, c'est qu'ils ne parviennent pas à se faire une idée juste sur la situation actuelle.

Nous ne regrettons pas d'avoir perdu leur amitié. Nous ne l'avons jamais eu et nous ne la désirons pas. Un abîme nous sépare de tous les autoritaires passés actuels et futurs. Mais nous estimons que, même dans leur intérêt, il est tôt, trop tôt, pour entamer la guerre contre nous, s'ils ont un peu de clairvoyance et si l'expérience historique leur a servi à quelque chose.

La fermeture de nos clubs et des sièges de la Fédération, la suppression de notre presse, l'exclusion des anarchistes de l'*Union Générale des Syndicats*, leur renvoi des usines et des entreprises, les arrestations chaque jour plus nombreuses de nos militants indique d'une façon bien nette l'application d'un plan général contre le mouvement anarchiste en Bulgarie.

Nous voyons quelles sont les répercussions morales de cette répression au sein de la population laborieuse (et même parmi les sympathisants et les adhérents du parti communiste). Et ce n'est pas nous qui perdons de l'influence, bien au contraire.

Ce qui nous étonne, c'est la myopie, c'est l'aveuglement des chefs communistes - dont les desseins nous échappent.

(*) Article publié dans le bulletin clandestin d'information de la Fédération anarcho-bulgare.

Mais ce qui nous préoccupe surtout, c'est qu'en fin de compte ce qui suivra ce ne sera favorable aux communistes ni à nous autres. Avant le coup d'État fasciste du 9 juin 1923, l'agrarien Stamboulivsky, corrompu par le pouvoir, en déclarant la guerre aux gauches et en assassinant de nombreux anarchistes, a créé les conditions nécessaires pour la réussite de la conspiration réactionnaire. Aujourd'hui se répète la même page d'histoire.

Nous devons reconnaître que certains parmi nos camarades ont commis une erreur. Avant et les jours qui suivirent le 9 septembre 1944 (**), dans nos milieux, on avait commencé à penser que les communistes auraient profité de la leçon des vingt dernières années de régime fasciste et qu'ils seraient devenus plus clairvoyants et plus positifs; mais les faits de chaque jour nous démontrent qu'il n'en est rien.

Pouvons-nous espérer en ces moments cruciaux que les dirigeants communistes se rendront compte des fautes et des crimes qu'ils sont en train de commettre contre la classe ouvrière et qu'ils feront un effort suprême pour changer d'attitude avant qu'il soit trop tard et avant que tout ne soit perdu?

(**) L'époque de l'écrasement des troupes allemandes d'occupation par les combattants de la résistance et par l'Année rouge. Il est à noter que durant le régime fasciste et pendant la résistance le nombre des anarchistes assassinés, détenus dans les prisons ou dans les camps de concentration ou tombés pendant les combats, vient de suite après celui des communistes.